Eden Jays : « Dans ma vie, j’ai décidé plus de construire que de subir ».

Eden Jays, DJ aixois âgé de 28 ans a perdu la vue il y quelques années à la suite d’une greffe rénale. Alors qu’il s’apprête à sortir un nouvel EP, il raconte son parcours et adresse un message d’espoir.

Eden Jays : « Il faut s'investir, il faut se donner à fond, il faut essayer de réussir ». (Photo : Théo Dausce)

Comment est née votre passion pour le mix ?

Je l'ai depuis un bon bout de temps, depuis l'âge de mes 14-15 ans. Ça a toujours été quelque chose qui m'a attiré. C’était après ce qu'on appelait à l'époque une « boum ». J'ai vu des DJ qui mixaient et le fait de voir des morceaux qui s'enchaînent sans que cela ne s'arrête, qu’on nous propose un autre support, contrairement à ce qu'on entend à la radio, c’était vraiment une découverte pour moi.

Votre rapport avec votre public a-t-il changé depuis que vous êtes non voyant ?

Non, au contraire. C'est vrai que c'est gênant, mais le fait de les entendre, d'entendre les gens chanter, d'entendre les gens profiter, s'amuser, ça fait autant plaisir. Donc on sent qu'ils sont là, on sent qu'ils passent un bon moment et nous aussi.

Pensez-vous que le milieu de la musique est assez ouvert pour les personnes en situation de handicap ?

Je vais être honnête, le milieu de la nuit, c'est un milieu de requins. C'est très dur de faire sa place dedans, et quand on a un handicap, c'est encore plus dur. Mais il faut se battre, c'est ce que je disais : dans la vie soit on subit, soit on construit. […] Parfois, on est face à des directeurs artistiques, des gens qui clairement, je vais être honnête s'en fiche que vous soyez non voyant, ça ne va pas changer grand-chose pour eux, si vous êtes avec un handicap, ils paniquent, et ils vont moins vous donner votre chance ».

Témoignez-vous pour montrer aux autres qu'avec un handicap tout reste possible ?

Oui. Par exemple, pour la Nuit du handicap, on a fait appel à moi […] ça m'a permis aussi de montrer à des personnes qui ont un handicap, que tout est possible dans la vie, il faut juste essayer et se battre pour réussir. Certes, nous sommes dans un monde où c'est parfois difficile de faire certaines choses, mais il ne faut pas se mettre de barrière, il faut essayer au maximum, même si ça nous prend 10 ans au lieu de 5 ans. Il faut essayer d'arriver à ses objectifs.

Que peut-on vous souhaiter pour la suite ?

C'est vraiment de boucler un premier EP - j'espère, qui me permettra d'ouvrir d'autres portes, parce que la production ça n'a rien à voir avec le mix. Mon but, c'est vraiment de me faire connaître en tant que DJ.

Propos recueillis par Louise Ménoury